

D'après les dernières nouvelles venant de Hongrie, on prétend que le conflit entre le ministère et le clergé au sujet de la loi des baptêmes touche à sa fin. Le cardinal Simor aurait eu une entrevue avec le président du ministère, et de part et d'autre, on aurait reconnu la nécessité de s'entendre et la facilité d'y arriver. Tant mieux si c'est vrai, mais nous doutons quelque peu que le gouvernement capitule aussi vite. S'il en est ainsi, le comte Csaky devra se soumettre ou se démettre, suivant une formule ancienne et toujours nouvelle.

---

La situation religieuse devient inquiétante en Bohême. Le chef de la fraction des vieux-tchèques vient de donner sa démission, en sorte que l'influence et la majorité de la députation tchèque vont passer aux jeunes tchèques qui sont radicaux et hussites enragés. Le ministère fédératif ne pourra plus compter sur leurs voix pour faire voter des mesures conservatrices : par exemple le rétablissement de l'école confessionnelle, réclamé par l'épiscopat autrichien.

---

La grande puissance schismatique de l'Europe, la Russie, a subi dernièrement un gros échec. La Turquie a concédé à sa vassale, la Bulgarie, la nomination d'évêques *bulgares*, on Macédoine, (provinces faisant partie intégrante de la Turquie). Cette concession équivalait à céder à la Bulgarie la domination *religieuse* et politique, dans une province nouvelle ; ces nominations, bien entendu, seront indépendantes de l'action du saint Synode, en somme de l'autorité du czar. Les menaces n'y ont rien fait ; la Turquie a maintenu son droit de faire justice à ses subordonnés. Les négociations avec la curie romaine avancent toujours lentement. Un premier et important résultat a cependant été atteint, on s'en souvient. Cinq évêques russes ont été préconisés au consistoire de décembre dernier. Leur consécration a eu lieu dernièrement à Saint-Petersbourg. L'envoyé russe, M. Iswolsky, a quitté Rome pour assister à cette cérémonie ; il y est revenu à la fin de juin.

---

La maçonnerie poursuit toujours son œuvre en France, l'enseignement se laïcise de plus en plus ; un prêtre vient d'être condamné pour avoir trahi le secret professionnel, et on s'apprête à étouffer la concurrence de l'enseignement moyen donné par les collèges libres. Malgré tout, la France chrétienne résiste, et les journaux irréligieux constatent qu'il se manifeste dans la jeunesse universitaire un courant de catholicisme vraiment inquiétant pour l'avenir de la libre-pensée. On constate également que d'un bout